

Région

## Mayenne

Rémi Hagel  
remi.hagel@aveniragricole.netFrédéric Gérard  
frederic.gerard@aveniragricole.net

## Il y a eu du rire, des larmes et du grand spectacle autour de la Normande

**EVENEMENT** /// La fête de Mayenne aura drainé environ 25 000 personnes sur quatre jours. Les éleveurs ont réussi leur pari en attirant la foule autour du ring et des animations de "La Normande s'la joue". Concours étincelant et larmes aux yeux ont ponctué cet événement inédit.

**V**oir des larmes de joie chez des éleveurs avec leur championne sur un podium, ce n'est finalement pas si fréquent. Ce fut le cas dimanche à Mayenne pour la famille Huet, dont la vache Boussole a d'abord été désignée meilleure Jeune, puis grande championne du concours. C'est assez rare et beau pour que le technicien et animateur Stéphane

Lécrivain le mentionne au micro. Quelques instants plus tard, il en était à commenter le prix d'ensemble quand le ring s'est vu envahi d'éleveurs arborant le T-Shirt au nouveau logo de May'Normande pour faire une ovation au speaker, son portrait défilant sur le grand écran. Le jeune homme va quitter ses fonctions pour devenir agriculteur. Il a été apprécié des éleveurs, qui le remercient à leur façon. Moment fort, ils sont nombreux à lâcher une larme. Cette émotion tient autant au départ de leur collègue, qu'à l'intensité du moment et à la pression qui lâche à l'issue d'un événement qui aura demandé quelques nuits blanches à organiser.

## "Nous sommes une famille"

Car pour parvenir à dresser un tel ring, un podium, un écran géant comme dans les grands rendez-vous, il aura fallu pas mal d'énergie. Tirant un premier bilan à chaud, le président du syndicat Serge Hareau-Vauloup, commente : "Je suis très, très heureux de mes collègues. Quand j'ai pris la présidence, je souhaitais que nous agissions en collectif. Nous avons créé des commissions utilisant au mieux les compétences de chacun : par exemple, Christian Coquin pour la commission concours, ou Arnaud Legendre qui a fait un travail énorme [informa-

tique, animations]. Des épouses d'éleveurs ont confectionné les couronnes, les jeunes ont fait les films, une troupe de théâtre s'est montée. Trois nouveaux administrateurs sont entrés au syndicat ce printemps, ils sont entrés de plain pied dans ce projet. En fait, nous sommes une famille, et on veut que ça continue. Il faudra se renouveler, mais on a déjà mis la barre assez haut..." constate-t-il, encore étonné. "Jamais on aurait pensé pouvoir réaliser de telles choses." Ce groupe d'éleveurs semble avoir posé les bases d'une spirale positive, le dynamisme des uns entraînant celui des autres. La réussite de cet événement devrait contribuer à pousser le bateau plus loin. Ce n'est certainement pas un hasard si 176 animaux étaient inscrits (finalement limités à 110). Il y a quatre ans, seules 43 bêtes étaient alignées. Pour Christian Coquin, cela s'est joué ailleurs : "Cela fait 15 ans que je le dis, mais la convivialité, ça se



Les deux héros du jour : le technicien Stéphane Lécrivain juché sur la championne Boussole, entourée de ses éleveurs et des organisateurs.

construit d'abord autour d'une table".

Les éleveurs sont d'ores et déjà invités à revenir dans deux ans par le maire et par le président de Mayenne Foire et Salons, Jean-Maurice Mesnage, qui déplorait

dimanche soir -un grand sourire au lèvres- d'être "retenu" par la bonne ambiance du hall des Normandes. Parmi les éleveurs, certains rêvent déjà à plus grand.

Rémi Hagel



La fabrication de beurre et de crème à l'ancienne : "Cela a plu mais on ne peut pas en vendre."



Vendredi soir, les éleveurs dévoilent leur nouveau logo, au terme d'un dialogue entre deux enfants.



Des saynètes de théâtre sur l'image de l'agriculture : un écho au message que voulaient délivrer les éleveurs à Mayenne.

## Lucille Mahouin, 23 ans, juge

**M**ême si les animaux sont les vedettes des concours, le premier regard du visiteur sur le ring est attiré par cette juge : c'est une jeune femme svelte et blonde aux yeux bleus. En duo avec Jacques Delaunay, d'Ille-et-Vilaine, elle a officié tout le week-end sans trembler. Son profil tranche avec les habitudes, mais éleveurs et public ont vite compris qu'elle n'était pas là par hasard. Christian Coquin justifie : "Nous avons choisi d'associer un juge expérimenté et un jeune. Les jeunes ont des valeurs qu'ils doivent exprimer. Ils ont un regard différent. Ils représentent les élevages de l'avenir".

A 23 ans, Lucille Mahouin est responsable d'un magasin agricole dans le Sud-Mayenne, et compte à terme s'installer à la Chapelle-Janson sur l'exploitation familiale, l'EARL Mahouin-Grouazel, dont les vaches obtiennent régulièrement les honneurs des

concours nationaux. 23 ans, c'est jeune, mais quand on sait qu'elle suit ses parents sur les rings depuis l'âge de 5 ans, on peut dire qu'elle a déjà une expérience certaine du sujet. Ce qui la motive ? "C'est une passion." Comme toute passion, "c'est dur à expliquer". Il y a un an, elle a suivi la formation pour devenir juge, au niveau départemental, puis elle a été sélectionnée au niveau national. "Là, je suis de l'autre côté de la barrière". Peut-être est-ce pour cela qu'elle accorde de l'importance à argumenter ses décisions ? Comme tous les juges, elle justifie ses choix au micro, mais ensuite, "je vais également voir les gens pour leur expliquer pourquoi on n'a pas retenu leur animal".

Dans les critères qu'elle développe, Lucille dit chercher "une vache complète, typée laitière, mais gardant une bonne morphologie. Il ne faut pas oublier que c'est une race mixte. Il faut des vaches solides, avec de bons

aplombs et une très bonne mamelle. Je ne recherche pas que des grosses vaches, mais des vaches rentables en exploitation. Derrière, il faut vivre et travailler avec elles".



Fille d'éleveurs, passionnée, Lucille Mahouin accorde de l'importance à justifier ses décisions, y compris auprès des concurrents qui n'ont pas gagné.

## Stéphane Lécrivain signe son départ

**C**onscieux, "compétent", "dynamique"... Les éleveurs ne manquaient pas de compliments à l'égard de l'animateur du syndicat de race Normande, avant que ne débute La Madeleine. Puis, tout au long du week-end, ils lui ont réservé nombre de surprises : diaporama, chanson, sketch, et même une génisse en cadeau. Jusqu'à le porter sur le dos de la Championne Boussole... sans doute pour ne pas oublier d'où il vient. Stéphane Lécrivain va s'installer à Sens-de-Bretagne, dans le nord de l'Ille-et-Vilaine, en tiers avec un associé, sur une exploitation en bio depuis 46 ans, et - est-il besoin de le dire? - en Normandes. "Je suis très content de partir sur un final comme celui-là, avec un tel feu d'artifice", a-t-il lâché au micro. Le pari de La Madeleine était gagné. "Sa hantise", confie pourtant Stéphane, était que "les éleveurs ne soient pas suffisam-

ment prêts pour supporter la pression d'un tel événement", juste après avoir ressoudé les rangs. Détaché auprès du syndicat de race, l'animateur était arrivé chez Amélis en 2006, dans un tout autre climat. Aujourd'hui, l'ambiance est au rendez-vous, au point d'annuler certaines animations, le lundi, pour rester ensemble plus longtemps. Les éleveurs peuvent reconnaître que Stéphane Lécrivain a largement œuvré dans ce sens - c'est lui qui aurait soufflé l'intitulé de ces quatre jours "La Normande s'la joue". Comme une signature en guise de départ.

Il restera à mi-temps chez Amélis jusqu'en mars, plus spécifiquement au pointage. Il sera encore présent à la Saint-Grégoire à Ernée, puis au Space. Avant de revenir sur les concours, avec la casquette d'éleveur, "en simple visiteur, et sans doute aussi en participant".

# Fête de la Madeleine

## Région

## Boussole a trouvé le bon cap

**CONCOURS** /// Les juges ont récompensé la vache de l'EARL des Clairventes. Une première pour cet élevage de Pré-en-Pail.

Les organisateurs ont chorégraphié le duel final entre les quatre championnes, placées comme quatre branches d'une étoile. Sur la musique de *Bon, la brute et le truand*, il ne s'agissait pourtant pas d'une étoile de shérif, mais des quatre point cardinaux. Et à Mayenne, non loin du Grand Nord (la nouvelle médiathèque), c'est Boussole qui a fait tourner la tête aux deux juges : "Un animal exceptionnel, avec un très bon squelette, de l'envergure, un bon bassin, un bon dessus et une superbe mamelle. Elle a tout. Elle représente bien l'idée de



Boussole et ses éleveurs heureux de leur récompense.

la race qu'on veut défendre. Et en plus, c'était son jour aujourd'hui" argumentent Jacques Delaunay et Lucille Mahouin. Boussole (Vitriol/Leogran) a remporté la section B des vaches en 2<sup>e</sup> lactation, puis le prix d'honneur Jeune, avant d'emporter le titre suprême. Elle a produit une moyenne de 9 540 kg (lait à 7%), avec un TP de 33,2 et un TB de 38,8.

### 20 ans de travail

Le concours organisé par May Normande n'avait pas l'importance d'un National ou d'un Space. Mais pour Olivier et Francine Huet, monter pour la première fois sur le podium de ce département représente une consécration. Boussole a été désignée parmi 110 bêtes,

de 38 élevages. "C'est le fruit de vingt années de travail. On avait repris le cheptel des parents. Cela montre l'importance de la continuité, de l'amour de la génétique et de la Normandie". Toutes les vaches sont issues de l'élevage. "Nous avons une souche sans défaut, très laitière, qui vieillit très bien. Ogive (Gri-vois/Elixir) nous a donné 11 veaux, trois fois des jumeaux, une fois des triplés. Sa grand-mère, Douchka avait obtenu un 2<sup>e</sup> prix à la Madeleine en 1992". L'EARL des Clairventes voit ses efforts récompensés doublement cette année puisque son taureau Alcalin est entré au catalogue du GNA, et que deux mâles partent en testage génomique.

Rémi Hagel

### PALMARÈS

**Grande Championne** : Boussole, EARL des Clairventes, Pré-en-Pail. **Trophée Reproduction** : Axa, EARL Drouard, Jublains. **Meilleure Bouchère** : Agaceante, Gaec de la Bourgeoinière, Saint-Denis-de-Gastines. **Meilleure Fromagère** : Sagesse, EARL des Pommiers, Châtillon-sur-Colmont. **Meilleure Mamelle Jeune** : Dondaine, EARL du Grand Marcilly, Landivy. **Meilleure Mamelle Adulte** : Barricade, Gaec de Tanis, Chailand. **Collectif Mamelles** : EARL Legay, Chevaigné-du-Maine. **Prix d'ensemble** : EARL la Biérie. **Prix d'honneur Espoir** : Epiphanie, Jean-François Thommeret. **Prix d'honneur Jeune** : Boussole, EARL des Clairventes, Pré-en-Pail. **Prix d'honneur Tario** : Bécassine, Olivier Tarlevé, Juvigné. **Prix d'honneur adulte** : Addition, EARL Baguelin, Vautorte.

**Section 1** : Génisses gestantes, terme prévu avant 30 mois : 1. Epiphanie, Jean-François Thommeret, Saint-Georges-Buttavent. 2. Ecaille, Florence Schmid-Thiesset, La Baconnière. 3. Emeraude, Gaec Moncorbeau, Couesmes-Vaucé. **Section 2** : Génisses gestantes, terme prévu entre 30 et 36 mois : 1. Etila, EARL des Loges, Parigné-sur-Braye. 2. Eclairée, EARL Legendre-Denancé, Brecé. 3. Dédicace, Marcel Godmer, Chantrigné. **Section 3** : Vaches en cours de première lactation, vèlées avant 30 mois et avec moins de 100 jours de production au 31 mai 2011 : 1. Délicieuse, Gaec de la Bourgeoinière, Saint-Denis-de-Gastines. 2. Dondaine, EARL du Grand Marcilly, Landivy. 3. Elaste, EARL Legay, Chevaigné-du-Maine. **Section 4** : Vaches en cours de première lactation, vèlées entre 30 et 36 mois et avec moins de 100 jours de production au 31 mars 2011 : 1. Dette, Gaec la Normande, Rennes-en-Grenouilles. 2. Dingue, Gaec de la Roussellais, Couesmes-Vaucé. 3. Danseuse, EARL les Pommiers, Châtillon-sur-Colmont. **Section 5** : Vaches en cours de première lactation, vèlées avant 36 mois et avec 100 jours ou plus de production au 31 mai 2011 : 1. Douchette, Gaec Launay Virolet, Montreuil-Poulay. 2. Dalida, EARL Legay. 3. Danière, EARL Legay, Chevaigné-du-Maine. **Section 6** : Vaches en cours de première lactation, vèlées avant 36 mois et avec 200 jours ou plus de production au 31 mai 2011 : 1. Discussion, EARL Legendre Denancé. 2. Darlin, EARL Legendre Denancé. 3. Devisse, Gaec la Normande. **Section 7** : Vaches tarées en première lactation, vèlées avant 36 mois et avec 200 jours ou plus de production au 31 mai 2011 : 1. Djerba, EARL Legendre Denancé. 2. Déesse, Jean-François Thommeret. 3. Cuvette, EARL des Loges. **Section 8A** : Vaches en cours de 2<sup>e</sup> lactation : 1. Cloche, Jean-François Thommeret. 2. Colombe, EARL Baguelin, Vautorte. 3. Copie, Gaec la Normande. **Section 8B** : Vaches en cours de 2<sup>e</sup> lactation : 1. Boussole, EARL des Clairventes, Pré-en-Pail. 2. Caramba, EARL Johan, Larchamp. 3. Caméra, EARL Johan. **Section 9A** : Vaches en cours de 3<sup>e</sup> lactation : 1. Berline, EARL la Biérie, Chantrigné. 2. Brindille, Gaec de la Haie, Saint-Denis-de-Gastines. 3. Barricade, Gaec de Tanis, Chailand. **Section 9B** : Vaches en cours de 3<sup>e</sup> lactation : 1. Alibaba, EARL les Francières, Désertines. 2. Blanchette, Marcel Godmer. 3. Azalée, EARL la Biérie. **Section 10** : Vaches tarées en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> lactation : 1. Bécassine, Olivier Tarlevé, Juvigné. 2. Cygogne, Gaec de la Bourgeoinière, Saint-Denis-de-Gastines. 3. Bruyère, EARL des Clairventes. **Section 11** : Vaches en lait en cours de 4<sup>e</sup> lactation : 1. Addition, EARL Baguelin, Vautorte. 2. Valseuse, Gaec de la Haie. 3. Ayota, Gaec de la Bourgeoinière. **Section 12** : Vaches en lait en cours de 5<sup>e</sup> lactation : 1. Vopaline, Gaec de la Haie. 2. Ulysse, EARL les Pommiers, Châtillon-sur-Colmont. 3. Sauvage, EARL Montournants, Juvigné. **Section 13** : Vaches tarées en 4<sup>e</sup> lactation et plus : 1. TF1, Gaec de Tanis. 2. Varsovie, EARL Drouard, Jublains.



Le prix d'ensemble, de l'EARL de la Biérie, entouré d'éleveurs, émus, venus féliciter l'animateur.